Hommage à JEAN DUREL

Pour nombre d'entre nous qui ont fréquenté le Lycée Henri Brisson de Vierzon avant 2005, Jean était notre professeur de fonderie.

Pour les plus anciens encore c'est lui qui avait succédé à M. Chevret.

Et « il est bien évident dites, dites », pour certains d'entre nous, dont je suis, que nous avions eu un privilège : celui d'apprendre notre métier de ces deux passionnés et passionnants personnages.

Oui, Jean était un personnage vrai et sincèrement intéressé par la réussite de ses élèves en cours d'apprentissage, de ses anciens élèves, par la fonderie par beaucoup de choses. Il avait

le don de se mettre au service des autres, preuve en est, il avait été élu conseiller, puis maire de son village de Vignoux-sur-Barangeon.

Le Berry Républicain s'est fait l'écho de cette période dans son édition du 27 Novembre 2021 dernier. (Lien ci-dessous)

https://www.leberry.fr/vignoux-sur-barangeon-18500/actua-lites/ancien-maire-de-vignoux-sur-barangeon-jean-durel-est-mort_14051785/

Avec Pierre Sadon, il avait relancé l'action régionale ATF Centre Auvergne il y a un peu plus de 25 ans.

Secrétaire de notre action régionale il avait rédigé de nombreux articles pour la revue Hommes et Fonderie.

Il nous avait reçu pour la première réunion au sein du lycée, et en marge de sa présentation de la section fonderie, nous avait fait goûter avec délice aux Barangeonniers.

Il était fier d'être le Maire d'une commune dont la petite rivière avait donné son nom à cette variété de haricots rouges. Les non natifs de cette région aux confins du Berry et de la Sologne ignoraient tout de cette variété rustique et rare de haricots

rouges, (Variété depuis préservée par une association de sauvegarde)

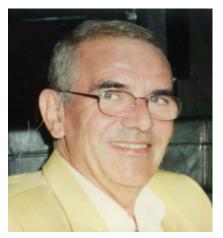
C'était ainsi, c'est encore vrai aujourd'hui, les fondeurs dont les fours, comme ceux des cuisiniers sont toujours allumés, aiment marier, comparer, échanger, et conserver précieusement leurs recettes...

Passant chez lui pour préparer les prochaines réunions régionales, après avoir salué les ânes Noirs du Berry, qu'il élevait dans son pré voisin mitoyen du cimetière, il nous faisait l'inventaire des élèves de "sa" section Fonderie qu'il voyait grandir progressivement dans leurs carrières professionnelles.

Il en retirait une certaine fierté.

Taquin la présence des ânes et l'amour qu'il leurs portait, pouvait laisser à penser que même en difficulté scolaire les bonnes âmes doivent être accompagnées avec attention...

Son leitmotiv, nous apprendre à apprendre, et cette phrase qu'il a dû



répéter à beaucoup d'entre nous : « Vous ne vous servirez que de 1% de ce que vous apprendrez ici, le reste vous l'apprendrez sur le terrain, et c'est la vie qui vous l'apprendra ».

En cette veille de Saint Eloi il est parti et sa famille, la fonderie, lui ont rendu hommage, il le mérite.

Un hasard improbable pour un passionné de fonderie, partir la veille de la St Eloi, lui qui avec nous en a tant organisée, préparée célébrée. L'ATF Centre Auvergne avait préparé cette année une nouvelle St Eloi au Lycée Henri Brisson et cette manifestation a été annulée comme celle de l'an dernier.

La pandémie est passée par là. Il aurait aimé, nous aurions aimé partager cette Saint Eloi avec lui. Nous ne célébrerons pas non plus, la remise de la crosse qu'il avait détenue, en 2014, avant de la remettre à Yann Lussiana, un jeune fondeur de l'ESFF.

Nous nous souviendrons de tous ces bons moments passés avec lui et ne citerons que quelques-uns en exemple :

- La sortie St Eloi, dans le village natal de Saint-Eloi, Chaptelat au sud de Limoges, où les enfants de l'école primaire avaient moulé et coulé la médaille de ce village.
- La sortie à La Borne et celle, du brame du cerf, une première cette
 St Eloi en nocturne au cœur de sa forêt de Sologne
 - L'extraordinaire spectacle du Scéno-Fonderie qu'il avait préparé avec passion avec un vrai professionnel metteur en scène de théâtre. Pour ce spectacle il avait fait transformer la cour du Lycée en grande scène de spectacle, avec des gradins et fait venir de toute la France son public. Les spectateurs avaient pu voir sortir de l'atelier de fonderie de vraies poches de fonte en fusion et couler une épée symbolique. La fonte en fusion avait ébloui de ses feux la cour les murs

et les fenêtres des bâtiments du Lycée. Comme souvent les fondeurs faisaient le show, soufflaient le chaud pas le froid car cette scène de coulée qui n'était qu'une part de ce spectacle, était sans aucun la plus marquante.

Ses anciens collègues professeurs de Fonderie, Bernard, Raymond, Raoul, Max Roland, parcourront seuls le <u>cahier de coulée</u>.

Cahier permettant de retrouver toutes les promotions, avec les postes que les élèves occupaient à l'occasion des coulées au cubilot. Chargeurs, piqueurs, couleurs pour ne citer que quelques-uns de ces postes, toutes et tous, avaient un rôle parfaitement défini d'avance.

La fonderie est un monde de couleurs, nos pensées ne seront pas moroses en pensant à lui.

Nos pensées accompagnent Chantal ses enfants, petits-enfants et arrière petit-enfant, il va leur manquer.

Patrice MOREAU - ATF /////////

